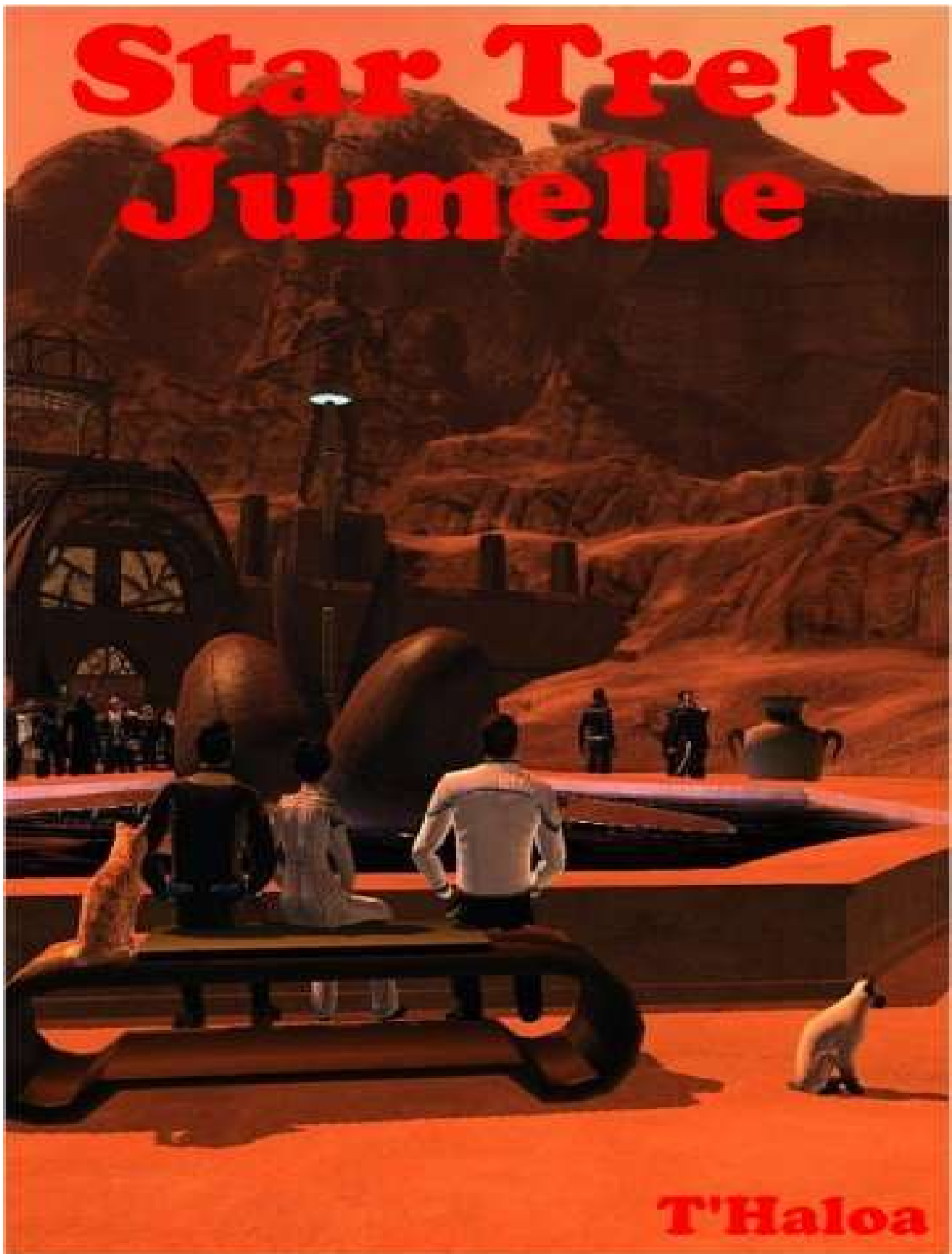


Star Trek Jumelle



Jumelle
Par T'Haloa

Chapitre 1 / La découverte

Journal personnel du Capitaine, date stellaire 5203.7

Au cours des cinq dernières années, l'Enterprise a croisé un bon nombre de planètes semblables à la Terre. Toutes étaient peuplées d'humains au développement, comment dire, très proche du nôtre, tant sur le plan linguistique qu'historique...

De ce fait, quelle était la probabilité que cela arrive ? Je l'ignore.

Bien sûr, je pourrais demander à Spock de la calculer à la décimale près, mais quel en serait l'intérêt puisque c'est un fait, cette planète existe, telle qu'apparue ce matin sur l'écran principal de la passerelle.

Son atmosphère, sa taille, sa masse et même son climat aride, correspondent en tout point à la planète Vulcain que nous connaissons, mise à part l'absence de sa jumelle T'Khut.

La surprise passée, à savoir un sourcil relevé de la part de notre Premier Officier vulcain, nous nous sommes mis en quête d'informations sur ses habitants.

L'interception de messages radio et vidéo en provenance de la surface ne laissèrent rapidement aucun doute. Ses habitants étaient de type vulcanoïde et parlaient un ancien dialecte vulcain... S'agit-il d'une colonie perdue de vue depuis longtemps des Vulcains ?

« Fascinant » fut le seul mot à sortir de la bouche de Mr Spock pendant plusieurs heures. Les habitants de cette planète avaient atteint un niveau de technologie suffisamment évolué pour leur permettre une exploration de l'univers. Toutefois, aucun vaisseau ni aucun satellite ne perturbaient la vue de leur ciel étoilé.

Leur moyen de transport préféré semblait être la téléportation, au grand dam de McCoy qui ne cessait de répéter que « ces Vulcains-là » n'étaient pas plus intelligents et logiques que les Nôtres. Il est inutile de me rappeler que notre médecin-chef déteste voir ses atomes être dispersés, déplacés et rassemblés d'un point à un autre dans l'espace.

« Qu'en pensez-vous Mr Spock ? » avais-je demandé, cinq heures après notre découverte. « Vos lointains cousins semblent préférer l'isolement. Devrions-nous rompre leur tranquillité et nous présenter à eux ? Il me semble que ce ne serait pas aller à l'encontre de la Première Directive, au vu de leur niveau technologique avancé. »

J'avais espéré une réponse rapide de la part de Spock. Un enthousiaste « oui » accompagné comme il se doit d'un levé de sourcil... Mais ce fut une levée de boucliers que je reçus à la place. Spock, d'abord fasciné, semblait moins enthousiaste à rencontrer ses lointains cousins comme je les appelle.

« Capitaine, nous ignorons encore tout de leur Histoire. Dois-je vous rappeler que mes ancêtres étaient des êtres violents, aveuglés par leurs passions et leurs émotions avant que n'apparaisse Surak ! Bien qu'aucune trace de guerre récente ne semble avoir affecté cette planète et ses habitants, il se pourrait que notre présence soit perçue comme ... hostile. Je recommande donc de tenir le vaisseau éloigné de leur radar. »

« Je ne comprends pas votre réticence. » Lui avais-je répondu, avant que le Lieutenant Uhura vienne nous interrompre... Elle venait en effet d'intercepter une communication qui nous était adressée... et celle-ci était une invitation.

Elle provenait d'un certain Nilas, fils de K'lex, éminent membre du principal clan de cette planète.

« Au moins, maintenant, nous savons qu'ils ont aussi des clans comme les Nôtres... Je me demande s'ils ont aussi des chaises à porteurs... » S'était amusé à dire McCoy.

A présent, Spock, le Dr McCoy, le Lieutenant Uhura et moi-même nous apprêtons à descendre à la surface... Fin de l'enregistrement.

Chapitre 2 / Première rencontre

Reprise du journal de bord...

Les efforts de Spock avait porté leurs fruits. Son discours alarmiste sur le passé barbare de ses congénères avant l'avènement de Surak a eu raison de la douce quiétude du Dr McCoy. Ce dernier ne voulait plus se rendre à la surface. Sa peur a très vite gagné les deux membres de la sécurité qui nous accompagnaient. Comment s'appelaient-ils déjà ?

Flashback

« Bordel, Jim ! Et si Spock avait raison ? Et si cette invitation était un piège ? »

« Bones ! Taisez-vous ! Les hommes de la sécurité sont assez nerveux comme ça ! Non mais regardez-les ! Arme au poing alors qu'on n'a pas encore quitté le vaisseau ! »

* * * * *

Quand j'y repense, seule le Lieutenant Uhura manifestait le désir de se rendre sur cette planète. Aux dires de Spock, son vulcain moderne est assez bon. Mais quelle opportunité extraordinaire pour un linguiste que de pouvoir parler le Vieux vulcain, devenu quasi langue-morte, avec des personnes le parlant au quotidien !

Bones et moi n'étant pas très doués pour les langues, nous avons fait confiance au traducteur universel pour cette mission.

Nous nous sommes téléportés aux coordonnées indiquées par nos hôtes et là, première surprise, ces derniers n'étaient pas encore arrivés. Il était près de midi et la chaleur était écrasante. Je n'ai pu que comparer les lieux à ceux de ma première visite sur Vulcain. Tout m'était si familier ! Sa terre de sienne, son ciel rougeâtre, ses montagnes, ce promontoire rocheux surplombant un désert ...et au loin, une ville à l'architecture moderne. Nous étions pourtant à des milliers d'années-lumière de Shi'Kahr...

Flashback

« Mais où sont-ils ? Ils devraient déjà être là ! Ce n'est pas normal... »

Grommelait un McCoy à la nervosité grandissante.

« Il semblerait que la ponctualité ne soit pas leur première qualité, Docteur. Cependant, ils ne sont pas loin...Je les entends arriver. » Répliqua Spock, scrutant les montagnes situées derrière nous.

« Une panne de chaise à porteurs, peut-être ? ...Entendez-vous des clochettes,

Mr Spock ? »

Demandai-je un sourire en coin après avoir envoyé les deux membres de la sécurité explorer les alentours.

* * * * *

Spock ne comprit pas ma référence à son désastreux mariage et son cortège d'invités. Il restait sérieux et à l'affût du moindre danger. Il me répondit par un bref « négatif » avant de sortir brusquement son fuseur au cri des deux hommes de la sécurité. Malheureusement, nous arrivâmes trop tard.

Flashback

« Il est mort, Jim ! » Soupira McCoy, penché sur le corps de l'un d'eux.

* * * * *

Le Lieutenant Uhura qui l'avait rejoint se retint de crier à la vue du visage cyanosé du jeune homme. Il s'avère qu'une sorte de scorpion avait surgi du sable pour piquer l'homme à la cheville, malgré l'épais cuir de ses bottes. Hélas, le venin avait été plus rapide à agir que McCoy à dégainer sa seringue hypodermique d'anti-venin, si tant est que ce dernier ait fonctionné.

J'ai dû me résoudre à appeler le vaisseau, pour y rapatrier non pas un mais deux hommes de la sécurité. Le premier était mort dans l'exercice de ses fonctions. Quant au second, devenu hystérique, il hurlait qu'il n'allait pas survivre à cette mission dix minutes de plus ...Ce pauvre garçon va certainement devoir quitter Starfleet...

Miss Uhura, Mr Spock, le Docteur McCoy et moi-même patientèrent encore une demi-heure avant d'apercevoir nos hôtes. Vêtus de robes longues aux couleurs chatoyantes, une vingtaine de Pseudo-Vulcains, de tous âges, s'approchaient de nous d'un pas lent mais assuré. En file indienne, ils descendaient un chemin sinueux depuis le cœur des montagnes. Quand, arrivés à une vingtaine de mètres de nous...

Flashback

« Jim, regardez-les ! Ils sourient ! Ce n'est pas normal... » Répétait McCoy, dont la nervosité était palpable.

« Docteur, gardez votre calme ! » Ordonnai-je.

« J'ajouterais qu'il serait bon ton de baisser le volume et de contrôler vos émotions, Docteur ! ...Nous ignorons si mes lointains cousins sont télépathes, mais nous savons qu'ils ont l'ouïe fine ! » Avait ajouté Spock, dans un murmure.

« Mais ils SOU-RIENT, Jim ! Pourquoi est-ce qu'ils sourient ! Ce n'est pas normal ! Les Nôtres font la gueule ! Depuis tout petit ils font la gueule ! Je savais que c'était un piège. Ils vont nous sauter dessus ! »

« Bones, cessez d'être aussi négatif ! Ils sont peut-être ... heureux de nous voir.

»

* * * * *

Le regard inquiet de McCoy ne cessait de passer des visages souriants de nos hôtes au visage stoïque et indéchiffrable de Spock.

Je dois admettre que moi-même trouvais cela déconcertant. Qu'en étaient-ils de la nécessité de contrôler leurs émotions ? Ce peuple avait-il autrefois frôlé l'extinction à cause de leurs passions ? Fallait-il craindre qu'ils changent soudain d'humeur et décident de nous tuer ? Avaient-ils eu leur Surak ou un autre guide spirituel, adepte de la logique à exprimer ses émotions ? Dans le fond, Spock avait raison. Nous ne savions rien sur eux, comme sur la faune et la flore de cette planète. Et cela avait déjà coûté la vie à l'un de mes hommes.

Le chef de la délégation, à savoir Nilas, prit ensuite la parole.

Sa voix était étrangement calme et chaleureuse. Quant à son sourire, il était contagieux. A la fin de son discours que je qualifierai de bienvenue, le visage d'Uhura s'était illuminé d'un sourire radieux. Elle serrait entre ses mains son précieux tricordeur qui avait, je suppose, enregistré les mots en Vieux vulcain prononcés par Nilas.

Spock avait répondu quelques mots, s'accordant un très léger relèvement du coin des lèvres ; tandis qu'à mes côtés, Léonard se détendait enfin.

A la fin de cet échange, Nilas, comme tous ses autres congénères, joint ses mains pour former un triangle devant le bas de son visage. Il s'inclina ensuite légèrement. Spock lui rendit son salut, comme Nyota, McCoy et moi-même tour à tour.

Un sourire dans un triangle... Quel geste pouvait être plus accueillant que celui-ci ?

Toute crainte évaporée, nous suivirent nos hôtes jusqu'à un temple, creusé à même la montagne.

Nous n'eurent pas l'occasion de visiter leur ville, cela serait au programme de demain. Mais nous eurent le temps d'en savoir un peu plus sur eux.

Nous apprîmes que leur monde aride était aussi inhospitalier que le désert de Vulcain. Serpent, scorpions, insectes venimeux, mais également mammifères aux griffes démesurées et aux dents acérés étaient les principaux dangers de cette planète.

Ah oui, cette planète porte le nom de Vulcania...et ses habitants se nomment les Vulcaniens.

Flashback

« Vulcania ? Mouais...C'est joli. Mais loin de moi l'envie d'y passer mes prochaines vacances ! Entre bêtes féroces et insectes tueurs, cette planète désertique est loin de ressembler à un parc d'attractions ! » Dit McCoy.

* * * * *

Une rapide étude de leur physiologie et de leur génétique confirmèrent que les Vulcaniens étaient très proches de leurs cousins Vulcains. Cependant, il apparaissait clairement qu'ils étaient natifs de cette planète et non déposés là par je ne sais quelle volonté de colonisation ou déité. Leur présence remontait à des millions d'années et plusieurs stades d'évolution les avaient menés à l'apparence qu'ils ont aujourd'hui. Leur force était décuplée, leur pouvoir télépathique bien présent, leur ouïe exceptionnelle, leur longévité et leur intelligence... Tout correspondait aux Vulcains que nous connaissons...jusque dans leur régime végétarien ! En effet, toute vie étant précieuse et sacrée, les Vulcaniens ne tuaient que s'ils y étaient forcés, mais uniquement pour se défendre face aux nombreux prédateurs et dangers de cette planète... Bien entendu, il y avait eu des guerres entre clans, mais très rapidement, ces derniers prirent la décision de s'allier pour faire face, ensemble, aux dangers de cette planète. Les sourcils de Spock disparurent sous sa frange à cette révélation.

Flashback

« Mais ...Si vivre sur votre planète est si difficile, pourquoi ne pas utiliser votre technologie pour en partir ? » Demanda Spock.

« Pour nous installer ailleurs vous voulez dire ? Est-ce pour cela que vous avez quitté Vulcain ? Votre peuple a-t-il déserté votre planète à cause des dangers qui s'y trouvent ? » Demanda à son tour Nilas.

Spock semblait gêné. Mais Nilas, sans perdre son sourire, continua : « Nous avons tenté l'expérience il y a un siècle, mais sommes vite revenus sur Vulcania. Et dès lors, aucun de nous n'en est reparti ! Nous aimons notre planète. Même si les conditions de vie y sont difficiles, nous ne la quitteront jamais. Nous sommes liés à elle. Bien entendu, nous pourrions partir explorer l'Univers comme vous et vos semblables l'ont fait...Mais nous n'y voyons pas d'intérêt. »

« Mais quand vous dites que vous êtes liés à elle...Faites-vous référence à...une période particulière et cyclique de votre vie ? » Demanda le médecin.

* * * * *

Spock avait blêmi. McCoy avait osé questionner les Vulcaniens sur le Temps des Rapprochements ! Nous ont-ils attaqués pour avoir osé parler de ce tabou ? Et bien non...pas vraiment mais ...Je ...je devrai arrêter là l'enregistrement. Je le reprendrai demain, quand mes idées seront redevenues plus claires. Fin de l'enregistrement.

Chapitre 3 / Tabou ?!

Reprise du journal personnel du Capitaine.

...Une bonne douche froide et une longue nuit de sommeil m'ont remis les idées en place. J'imagine que Bones en a fait autant. Quant à Spock, j'espère qu'il est parvenu à méditer sur ce qu'on a appris et vu hier.

Donc, pour en revenir à la question de Léonard McCoy et bien, oui, il a évoqué le sujet tabou par excellence des Vulcains...

Flashback

« Docteur McCoy, je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'aborder le sujet... » Murmura Spock sans desserrer les lèvres et tout en lançant un regard appuyé au médecin.

Nilas, qui avait vu pâlir Spock et qui avait entendu l'échange, offrit un plus large sourire encore. « Pourquoi tant de gêne, Spock ! C'est le cycle de la Vie ! Béni soit le Temps du Rapprochement et Des Amours ! » S'exclama-t-il avec un enthousiasme démesuré, avant d'ouvrir en grand les pans de sa robe. Ses congénères répétèrent aussitôt ses paroles et ses gestes.

McCoy en souleva ses deux sourcils, en une parfaite imitation de mon Premier Officier tandis que je lançais un sourire gêné au Lieutenant Uhura qui ne comprenait rien au drame qui se déroulait sous ses yeux.

Car les Vulcaniens s'étant prestement débarrassés de leur longues robes et de leurs vêtements étaient à présent tous à poil, les mâles comme les femelles et ...la plupart des mâles n'arboraient pas qu'un sourire radieux !

« Capitaine Kirk...Qu'est-ce qui se passe ? » Demanda le Lieutenant Uhura qui s'était rapprochée de moi, les mains tremblantes.

« Bones ? » Suppliais-je, ramenant contre moi le Lieutenant Uhura, comme pour la protéger d'un éventuel assaut.

« Nilas ! » S'exclama McCoy tout en ramassant la robe de ce dernier, « Mes collègues et moi ne souhaitons pas en voir plus pour l'instant... »

Le sourire du Vulcarien devint plus discret tandis qu'il se rhabillait et refermait les pans de sa robe, au grand soulagement des membres de mon expédition.

« Pardonnez-moi, je n'aurai pas dû évoquer ce sujet ! » S'excusa Léonard.

* * * * *

A qui avait-il adressé ses excuses ? Etait-ce à nous ou aux Vulcaniens ? J'ignore

encore la réponse.

Le calme revint peu de temps après cela...même si certains Vulcaniens avaient quitté l'assemblée, par groupe de 2 et de 3. Et au son de l'écho qui revenait vers nous, tous n'avaient pas abandonné le sujet.

Nilas, Spock et McCoy, discutèrent encore un bon moment tandis que j'essayais de détourner l'attention d'Uhura, l'empêchant du mieux que je pouvais d'entendre et d'enregistrer la conversation. Si le Pon Farr était un sujet tabou pour les Vulcains (et j'avais promis à Spock de ne jamais en parler en présence d'étrangers), il semblait être un sujet de prédilection pour les Vulcaniens, intarissables. Mais qu'en était-il vraiment chez eux ?

Ayant fait la sourde oreille aux côtés d'Uhura, j'obtins des réponses auprès du Docteur McCoy, dès notre retour à bord. Etrangement, Uhura et Spock avaient fui la salle du téléporteur sitôt rentrés. C'est ainsi que Bones et moi purent en discuter librement dans mes quartiers.

Flashback

« Alors, dites-moi, qu'avez-vous appris ? » Demandais-je en lui servant un verre de Bourbon vieux d'un quart de siècle. Léonard s'était installé dans mon propre fauteuil, les mains jointes en triangle devant son visage, imitant le geste de bienvenu des Vulcaniens. Si son sourire était éclatant, ses yeux d'un bleu profond demeuraient mystérieusement mutins. Son aisance contrastait tant avec l'état dans lequel il se trouvait quelques heures auparavant.

« Vous n'allez pas en revenir, Jim... » Commença-t-il. « Il s'avère que nos hôtes ont des mœurs très libres. Chaque individu exprime ses sentiments à l'égard d'un congénère, sans distinction de sexe, de clan ou d'âge ... Ayant depuis longtemps appliqué l'adage : « Faites l'Amour, pas la guerre », tous les clans sont liés entre eux. »

« Vous voulez dire que les mariages ont soudés les clans ? »

« Pas les mariages, Jim ! Le sexe ! Le mariage et la monogamie sont d'ailleurs ici des exceptions !

Nilas sauta littéralement au plafond de la grotte en apprenant que Spock, comme tant d'autres enfants Vulcains de son âge, avait été fiancé à une parfaite inconnue à l'âge de 7 ans...et que leurs unions télépathiques les contraignaient à une fidélité jusqu'à la mort !...Pauvre Spock ! »

Léonard se reversa un verre avant de reprendre ses explications. « Les Vulcaniens sont sexuellement actifs dès l'adolescence, Jim...et cette activité augmente avec l'âge ! Cependant, le nombre de naissances reste exceptionnellement faible. Et c'est là qu'intervient le Pon Farr. Il semblerait que ce soit la seule période de leur vie où ils sont féconds, d'où les célébrations publiques lorsque l'un d'eux développe les symptômes de « la fièvre » ! Les Vulcaniens, Nilas nous l'a dit, célèbrent la vie ! Et l'idée qu'une naissance aura prochainement lieu est fêtée comme il se doit... par l'ensemble du clan, enfin des clans...C'était d'ailleurs le cas ce soir. »

« Vous voulez dire que ...l'un des membres du clan était en plein Pon Farr ? »

« Exact, Jim ! Et pas des moindres. Vous ne vous êtes pas demandé pourquoi le chef de clan n'était pas venu lui-même nous accueillir ce midi ? »

« Le père de Nilas ? » Demandais-je.

« Lui-même ! Le bonhomme est âgé de 184 ans et il est toujours en forme ! Lui et ses multiples concubines s'amusent d'ailleurs dans la grotte d'à côté ...en présence d'invités !» Léonard McCoy riait. Difficile de croire qu'il était mort de peur à l'idée de descendre sur cette planète !

« Et donc...Lorsqu'ils se sont dévêtus devant nous ... »

« C'était bel et bien une invitation à faire connaissance et à les rejoindre !

Faites l'amour, pas la guerre, Jim ! Les orgies dans ces grottes ancestrales sont ce qui unit les clans depuis des siècles !»

« Je me demande comment Spock a réagi à cette découverte... »

« Oh et bien...je n'étais pas dans sa tête mais son comportement suggérait qu'il cherchait partout un trou de souris pour y entrer. Son malaise est compréhensible. Finalement, libéré de toute contrainte, il pourrait être très heureux ici ! »

« En êtes-vous bien sûr ? »

* * * * *

Bien. Le temps presse et je dois encore me préparer à rejoindre Spock et McCoy en salle de téléportation.

Aujourd'hui est prévue la visite de la Capitale. Très tôt ce matin, j'ai contacté le Lieutenant Uhura pour annuler sa participation. Je pense qu'elle en était soulagée, elle n'a guère insisté pour venir avec nous. Je me demande ce qu'elle sait du cycle sexuel des Vulcains. Je sais qu'elle et Christine Chapel sont amies et que toutes deux ont assistées aux retrouvailles, par écran interposé, de Spock et de sa fiancée sur la passerelle de l'Enterprise ...Fin de l'enregistrement.

Chapitre 4 / Le vieil ermite

Journal personnel du Capitaine, date stellaire 5203.9

Cela fait trois heures que l'Entreprise a quitté l'orbite de Vulcania, pour ne plus jamais y retourner.

Nilas a été très clair là-dessus. Il exige qu'aucun autre représentant de la Fédération ne vienne perturber leur existence, que ce soit pour les avertir d'un danger imminent (telle la possible collision entre leur planète et une météorite) ou pour établir des échanges culturels ou commerciaux.

Enfin, la dernière mais la plus importante demande des Vulcaniens est que leurs lointains cousins Vulcains ignorent jusqu'à leur existence.

S'il m'était possible d'effacer moi-même tous les enregistrements, rapports de mission et autres journaux de bord de la mémoire centrale du vaisseau, je le ferai. Mais il n'est pas de mon ressort de cacher notre récente découverte.

Le Commandement de Starfleet classera-t-il cette mission confidentielle ? J'en doute.

Ce dont je suis certain en revanche, c'est que Spock appuiera la demande de Nilas, pour le bien des Vulcaniens comme pour la préservation de la santé mentale des Vulcains.

D'ailleurs il se fait tard et avant d'aller me coucher, je devrai m'assurer qu'il va bien.

Fin de l'enregistrement.

* * * * *

Quelques heures plus tôt, dans la Capitale de Vulcania.

Le Dr McCoy, Spock et le Capitaine Kirk suivaient Nilas à travers un dédale de rues tout en écoutant les commentaires de leur guide. Le Vulcanien décrivait sa ville natale avec passion, parlant tour à tour de son Histoire, de sa richesse architecturale, de géologie et d'arts.

Spock marchait d'un pas lent, se tenant en retrait cinq à six mètres derrière ses collègues. Il observait en silence, gardant les mains jointes dans le dos. Mais pourquoi était-il si mal à l'aise, alors qu'il aurait dû se sentir comme chez lui ? Car tout dans ces bâtiments lui rappelait en effet la grande cité de Shi'Kahr, celle de son enfance... Quand Spock s'arrêta net.

Tandis que plusieurs individus bavardaient tranquillement sur le bord d'un trottoir, un couple se tenant par la main venait de tourner et disparaître au coin de la

rue. Là-bas sur la place, deux adolescents assis sur un banc se tenaient par la taille et s'embrassaient timidement. Quant à quelques pas de là, autour d'une fontaine, cinq garçonnetts chahutaient, couraient et riaient. Soudain, le plus jeune trébucha et se mit à pleurer. Plusieurs adultes cessèrent leur discussion et posèrent un regard tendre sur la scène se déroulant sous leurs yeux. Une jeune femme venait de rejoindre le petit garçon, sa mère probablement. Ce dernier s'était relevé, aidés de ses camarades de jeux. Vinrent ensuite une parole, un geste réconfortant et un doux baiser déposé sur son front... Très vite, le jeune garçon retrouva le sourire et repartit de plus belle jouer avec ses camarades.

Voilà. Elle est là la différence. Aucun regard de mépris, aucun geste désapprouvateur à la vue de cet enfant qui a perdu un court moment le contrôle de ses émotions. Aucun jugement. Aucune parole blessante. Aucun sermon prononcé., pensa-t-il.

L'ambiance et l'animation de ces rues... Ces habitants et leurs sourires... Ces habitants qui comme les Humains, ne réfrèment pas leurs émotions... mais pourquoi cette différence entre ce peuple et le mien ?

Le malaise de Spock grandit et tandis que McCoy s'épongeait le front pour la centième fois, leur guide leur proposa de prendre un rafraichissement dans l'un des établissements de la ville.

Sitôt attablé en terrasse, le Docteur accepta avec gratitude la boisson offerte par l'un des serveurs. Spock, assit à ses côtés, ne quittait pas Nilas des yeux. Comme toujours, son sourire éclatant et ses yeux irradiaient de bonheur. Se pouvait-il vraiment que les Vulcaniens soient perpétuellement heureux ?

Par le passé, l'équipage de L'Entreprise s'était retrouvé sur des planètes au développement similaire à la Terre. La faune, la flore, l'Humanité et son Histoire s'y étaient reproduites sans y être pour autant à l'identique ... à cause parfois d'un détail de l'Histoire ou de par la présence ou l'absence d'une seule personne...

Spock se remémora avoir visité une planète où le Nazisme avait triomphé (Fraternitaire), une autre où Rome avait supplantée toutes les autres civilisations (Sur les chemins de Rome) et que dire de la fois où il avait été le témoin d'une modification temporelle aux conséquences désastreuses du seul fait de la non-mort d'une femme, Edith Keeler, dans un banal accident de la route (Contretemps).

Et si c'était ça ?

Après un long moment de réflexion, Spock posa la question suivante :

« Nilas, excusez ma curiosité mais ... Est-ce qu'au cours de votre Histoire, du temps où les clans se livraient une guerre pour défendre ou gagner des territoires, au prix d'une violence ... d'une folie meurtrière incontrôlable et au risque d'atteindre l'extinction de votre espèce... Est-ce qu'un Vulcanien n'aurait pas tenté de ... rassembler, de répandre et d'enseigner une nouvelle philosophie basée sur le contrôle des émotions, sur la restriction de ses désirs et de ses passions... La logique et la neutralité émotionnelle comme seule philosophie de vie ? Cela vous parle-t-il ? »

Nilas demeura perplexe un bon moment avant de lever les deux sourcils au ciel.

« Est-ce... ce que vos congénères Vulcains ont fait et font encore ? » Hésita-t-

il, l'air effaré.

Spock acquiesça.

Nilas soupira, cherchant dans sa mémoire et dans le regard de ses congénères un quelconque élément de réponse à la question de Spock, en vain.

« Je n'ai jamais entendu parler d'une telle ineptie...Décidément, la vie d'un Vulcain doit être d'une tristesse... D'abord monogame...» Repris Nilas, se souvenant de leur discussion de la veille au sujet du Pon Farr. Il fut soudain interrompu par une vieille femme au moins bicentenaire.

« Mais si ! Rappelez-vous ce vieil homme ! Celui dont mon arrière-grand-mère nous parlait tout le temps... Toujours sérieux...D'ailleurs mon arrière-grand-mère ne l'avait jamais vu sourire ! Un vrai rabat-joie, toujours en train de faire des sermons... C'était il y a si longtemps... » Soupira-t-elle. « Comment s'appelait-il déjà ? ...Oh peu importe, il s'est fait chasser de partout. Je crois même qu'il a fini par s'isoler dans les montagnes...Le Vieil Ermite qu'on l'appelait...Quel grand crétin... » S'exclamait la vieille femme dont le visage se ridait davantage à mesure qu'elle riait. « Et une vraie couille molle aux dires de mon arrière-grand-mère... »

Cette dernière déclaration déclencha une salve de rires dans l'assistance.

Assis à la table de la terrasse, Spock ferma les yeux un instant et prit une profonde inspiration, pensant à son illustre aïeul.

Surak...

Épilogue

Jim sonna à la porte et attendit.

« Entrez, Capitaine. » Lui répondit une voix monocorde.

Jim soupira, prit une profonde inspiration et franchit l'entrée des quartiers de Spock. Comme il s'y attendait, une chaleur étouffante y régnait.

L'ensemble des pièces était plongé dans le noir. Jim put s'aider d'une faible lueur provenant d'une alcôve pour rejoindre son ami.

Chaud et sombre comme une nuit d'été sur Vulcain, songea-t-il tout en observant la posture et le visage de Spock, à la recherche d'indices sur son état d'esprit.

Assis en tailleur, dans son épaisse robe noire ornée de broderies argentées, Spock, les mains jointes et les épaules affaissées, fixait une flamme devant lui. Cette dernière émanait d'une minuscule lampe à huile creusée dans un cristal rouge comme le ciel de Vulcain. Le visage figé et émacié de son ami, vu de profil, modifia sa première pensée.

Il semble porter tous les malheurs du monde... Je me suis trompé, mon Officier en second est le Diable et je suis en Enfers.

Jim se mordit les lèvres, une parole de Nilas lui revenant en mémoire : décidément, la vie d'un Vulcain doit être d'une tristesse...

« Bonsoir, Mr Spock. Je suis désolé de perturber votre méditation. »
Commença-t-il, imitant sa posture, il s'assit en tailleur à ses côtés. « Je voulais seulement m'assurer que vous alliez bien... »

« Je vais bien Capitaine. » Lui répondit Spock, sur le même ton monocorde.

« Vous en êtes sûr ? A quoi pensez-vous ? »

Pour la première fois depuis l'entrée de Jim dans ses quartiers, Spock détourna son regard de la flamme, redressa son dos et soupira presque bruyamment comme s'il venait de capituler.

« Je ...Je songeais au mode de vie des Vulcaniens, si différent du nôtre et pourtant... »

« Pourtant ? » Répéta Jim, son ami s'étant tu sans finir sa phrase.

« Et bien...De tous les mondes parallèles visités, ayant de près ou de loin ressemblés à la Terre, j'ai toujours trouvé l'originale meilleure que la copie. Or dans le cas présent, je m'interroge, Jim. Vulcania est la toute première planète jumelle à Vulcain que nous rencontrons et bien que les conditions de vie y soient aussi difficiles, les Vulcaniens y vivent...bien. Sans aucune contrainte moralisatrice, sans presque aucun contrôle sur leurs émotions hormis les négatives... »

« Les émotions négatives, Mr Spock ? » Demanda Jim.

« La colère menant à des accès de violence. L'agressivité, la dépression.

Capitaine... Saviez-vous que le taux de suicide sur Vulcania est de zéro ? Comme sur Vulcain, mettre fin à ses jours est malvenu. Le taux de violence faite aux femmes, viols et meurtres tout confondu, même attribués au Pon Farr, est également proche de zéro...c'est-à-dire... à peine plus élevé que sur Vulcain. Aucune guerre récente ne vient entacher ce score et leur Histoire montre que l'absence d'un Surak ne les a pas, de toute évidence, conduits à l'extinction ! Les Vulcaniens sont accueillants, tolérants et respirent la joie de vivre ! C'est ...déboussolant. » Finit Spock.

« Auriez-vous préféré grandir sur cette planète plutôt que sur Vulcain, Spock ? »

« Honnêtement, je n'en sais rien. Mais ce qui est sûr c'est que je ne pourrai pas, actuellement, choisir de vivre sur Vulcania. »

« Pourquoi cela, Spock ? »

« De par mon éducation, tout simplement. Je ne peux du jour au lendemain abandonner tous les principes que l'on m'a inculqué ! Les orgies sexuelles ne sont pas... ma tasse de thé, comme dirait McCoy. Sourire constamment me semble également difficile et illogique. Et puis ...Jim, on m'a toujours considéré comme un étranger. Pour les Terriens, je suis Vulcain. Pour les Vulcains je suis un métis, un Terrien. Sur Vulcania, je serai...ce grand crétin qui ne sourit jamais ! »

Cette dernière description provoqua un éclat de rire chez Jim.

« Pardon, Spock. Je ne voulais pas me moquer de vous ou de votre ancêtre...Je comprends ce que vous voulez dire, Spock. Mais cela veut-il dire que vous ne vous considérez nulle part comme chez vous ? » Demanda le Capitaine Kirk, soudain bien triste pour son ami.

« Non, Capitaine. Car je me sens comme chez moi, ici, sur l'Enterprise ! » Répondit Spock, ébauchant un petit sourire.

Jim sourit à son tour. Il était heureux de voir son ami plus détendu qu'à son arrivée. Une minute plus tard, le buzzer de l'entrée sonnait à nouveau. Comme il s'y attendait, le docteur McCoy venait de les rejoindre.

« Spock, Jim, vous n'allez pas le croire ! » S'écria le médecin à peine entré. « Mais où êtes-vous ? On n'y voit rien ici ! » Se plaignait le médecin sans pour autant abandonné son visage radieux.

« Lumière à 80 % » Commanda oralement Spock. La lumière se fit jour dans les quartiers de l'Officier en second, permettant au regard de Jim de se poser sur un paquet se trouvant à même le sol à leurs côtés. Il reconnut le « cadeau » que Nilas avait fait à Spock, juste avant de quitter le sol de Vulcania.

« Qu'y-a-t-il, Docteur ? » Demanda Spock.

Le médecin tenait dans sa main une tablette numérique qu'il brandit comme un trophée. « Ceci, Spock, est le cadeau que m'a fait Nilas avant notre départ ! Une somme colossale d'informations médicales sur le Pon Farr. De l'apparition des premiers changements neurochimiques et biologiques, leur évolution phase après phase jusqu'à l'apparition du plak tow et sa résolution d'une manière ou d'une autre... »

« Que voulez-vous dire par d'une manière ou d'une autre, Bones ? »

« C'est simple, Jim. Aussi accroc au sexe soient-ils, les Vulcانيens ont depuis longtemps résolu le problème lié au fait que si un mâle ne trouve pas de partenaire dans un délai fixé pour s'accoupler, il meurt ! » Léonard laissa volontairement un blanc s'installer avant de reprendre : « Ils ont trouvé un remède, messieurs. Une substance chimique qui renverse et stoppe totalement le Pon Farr. Cette substance est complexe mais facile à reproduire et marcherait sur Spock...si ce dernier ne veut pas revivre une telle expérience...Bien entendu si d'ici là il se trouve une partenaire... » Ajouta-t-il d'un air mutin, « Je lui souhaite de vivre une Lune de Miel exceptionnelle ! »

Spock sembla comprendre et soupira de soulagement cette fois, remerciant mentalement Nilas pour ce cadeau inattendu.

Après quelques minutes le regard de Jim se posa à nouveau sur le paquet. « Vous n'avez pas encore ouvert le vôtre, Spock ! N'êtes-vous pas curieux de savoir ce qu'il contient ? ».

Spock comprit vite que ni Jim ni Léonard ne le laisseraient tranquille tant qu'il n'aurait pas assouvi leur curiosité. Il soupira tout en posant le paquet devant lui. Lentement, délicatement, le Vulcain déchira le papier qui l'enveloppait, révélant les deux items qu'il contenait.

Le premier était une robe telle que portait les Vulcانيens, d'un orange éclatant !

« Nul doute qu'avec ça on vous verra arriver de loin, Spock ! » Rigola Léonard.

« Essayez-la ! » Ordonna Jim, sans pour autant révéler à ses amis qu'il avait reçu la même, dans une teinte verte flashie !

Spock obéit, affichant un demi-sourire. Il ôta prestement sa robe noire de méditation pour revêtir la nouvelle robe offerte par son lointain cousin de Vulcania.

« Elle vous va parfaitement ! » S'écria Jim avant de porter son regard sur le deuxième item du paquet. Il s'agissait d'un livre...dont l'illustration en couverture ne laissait aucun doute quant à son contenu.

Léonard ne put s'empêcher de le prendre et de le feuilleter ! A ses côtés, Jim rougissait à la vue de certaines illustrations, regrettant vite l'obscurité régnant auparavant dans les quartiers de Spock.

« On dirait...On dirait que Nilas vous a laissé l'équivalent du Kâma-Sûtra des Vulcانيens ! » Dit le médecin avant d'exploser de rire.

Spock soupira une nouvelle fois, bruyamment cette fois. Il leva les yeux au ciel d'une manière bien humaine. Il se laissa tomber devant la flamme et la pierre de méditation. Il retrouva assez vite sa posture initiale puis ralentissant son rythme cardiaque, il reprit sa méditation...Dans cette nouvelle robe et entouré de ses amis, l'esprit et le cœur plus légers.

F I N